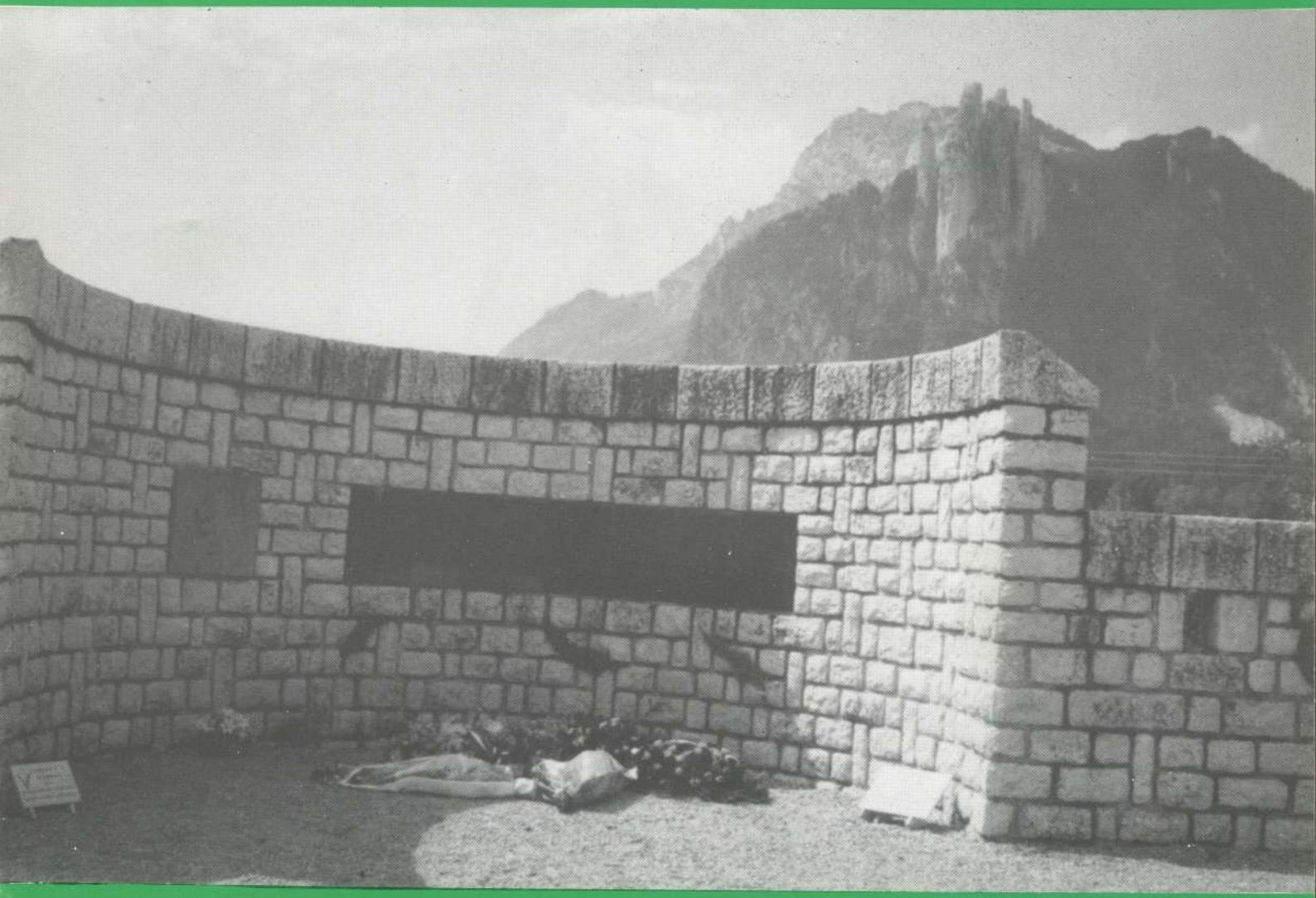
LE PIONNIER DU VERCORS

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



N° 75
nouvelle série

JUIN 1991
TRIMESTRIEL

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KŒNIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES

SOMMAIRE N° 75 - Nouvelle série

Editorial ____ 1
Vie des sections ____ 2
Conseil d'administration du 4 juin 1991 5
Assemblée générale du 19 mai 1991 à Vassieux : allocutions du Président, de M. le Préfet de la Drôme, motion, vote 6
Compte rendu de l'assemblée générale 8
Activités :
Voyage de la section de Grenoble - Des Bavarois au Vercors ____ 9
Récits, témoignages :
Les équipes d'urgence de Villard-de-Lans en juillet-août 1944 (suite) ____ 11
Courrier des lecteurs ____ 13
Informations ____ 14
Joies et peines ____ 15
Dons et soutiens ____ 16

Photo de couverture :
Le Mémorial de Saint-Nizier-du-Moucherotte.

Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique
par décret du 19 juillet 1952
(J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme)

Siège administratif :
26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE
Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT "
1894-1969
Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
PRÉSIDENT-FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :
M. le Préfet de l'Isère
M. le Préfet de la Drôme
Général d'Armée
Marcel DESCOUR (C.R.)
Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY (C.R.)
Général de Corps d'Armée
Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)
Eugène SAMUEL (Jacques) †
Colonel Louis BOUCHIER †
Le Chef de Corps du 6e B.C.A.

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :
Paul BRISAC

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :
Abel DEMEURE
Georges RAVINET

PRÉSIDENT NATIONAL :
Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Paul JANSEN

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

E D I T O R I A L

Propos du général de corps d'armée Alain Le Ray

Président d'Honneur

« Chers amis,

Sans fausse modestie notre Association, déjà solidement chevronnée, peut s'enorgueillir d'une rare et précieuse qualité. Elle est un bloc sans faille.

L'Amicale est seule à porter et à entretenir la tradition et le souvenir du Vercors en tout ce qu'il représente. Elle est homogène vingt-sept années après, tout comme le fut la grande équipe qui combattit sur le plateau depuis la fondation jusqu'à la libération.

Homogénéité, cela ne veut pas dire similitude de tout ce qui compose l'ensemble. Nous sommes au contraire venus de tous les horizons et de toutes les paroisses, « ceux qui croyaient au Ciel et ceux qui n'y croyaient pas », et d'autres encore. Mais tout cela s'est fusionné en une organisation unique faite pour la lutte, où aucun clivage d'aucune sorte autre que celle des fonctions n'existait.

Je n'en connais pas beaucoup d'autres exemples.

Aujourd'hui l'Amicale est à cette image ; et non seulement elle ne décline pas mais, conduite d'une main ferme, elle prend une vitalité nouvelle qui nous réjouit.

Alors, mes amis, c'est le moment de battre le rappel, afin que tous les Anciens du Vercors viennent rejoindre l'Amicale et lui donner encore plus de poids.

Ce poids, ce crédit sont nécessaires, afin de permettre aux Pionniers de bien remplir leur rôle vis-à-vis de tous ceux, petits et grands, compatriotes et étrangers, qui se tournent vers eux comme vers les seuls dépositaires d'un héritage historique et de la mémoire d'un millier de camarades disparus. »

*
* *

A peu de mots près, on pourrait reprendre ce texte écrit voici bientôt vingt ans par notre Président d'Honneur, le général Alain Le Ray, dans le bulletin « Le Pionnier du Vercors » n° 1 de décembre 1972.

N'avons-nous pas, durant ces deux décennies, non seulement maintenu mais fortifié nos positions et cimenté notre solidarité, malgré les aléas de la vie et, parfois, des attaques extérieures.

Aujourd'hui, nous pouvons nous flatter en effet d'être les dépositaires principaux du souvenir du Vercors combattant : la salle du Souvenir, les nécropoles, près de cent stèles et monuments, une revue trimestrielle, des rééditions d'ouvrages, des éditions récentes et, surtout, l'idée lancée en 1984 déjà, d'un site national historique du Vercors, auquel nous continuons à travailler, n'est-ce pas là un bilan très positif ?

Notre récente assemblée générale regroupant à Vassieux deux cent trente Pionniers de nos seize sections, représentant les neuf cents adhérents à l'Association, nous conforte dans le souci de poursuivre nos efforts, malgré le poids des ans ressenti par chacun de nous.

« Solidarité », voilà le mot clé qu'il nous faut retenir, c'est pour lui que nous nous battrons encore.

La Rédaction.

Extrait des « Chemins de la mémoire », juin 1991, n° 10

Misson permanente aux commémorations et à l'information historique du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants

BILLET

Voici le « temps » des fondations. La Fondation pour la Mémoire de la Déportation est le premier organisme de ce type a être porté sur les fonts baptismaux ; d'autres sont annoncées : Fondation de la Résistance, Fondation Auschwitz, Fondation du Mémorial d'Izieu, Fondation Charles de Gaulle...

L'avenir dira combien réussiront à naître.

La création des fondations doit, en effet, s'accompagner d'une importante dotation budgétaire – gage de financement du fonctionnement annuel.

Mais au-delà de cette réflexion de technique financière, le temps des fondations marque « un passage » essentiel entre le temps présent marqué par la fusion entre acteurs de mémoire et acteurs de l'histoire – fusion réussie au sein des associations d'anciens combattants – et le temps « de demain » qui sera marqué par la fin de cette fusion et l'émergence d'un groupe moteur d'acteurs de la mémoire.

Les fondations apparaissent ainsi comme l'outil dont se dotent les citoyens pour intervenir dans la politique de la Mémoire.

Dans le domaine de la politique de Mémoire comme dans bien d'autres domaines, l'avenir se construit aujourd'hui.

Il appartient à l'Etat de se mettre en capacité de favoriser ce passage essentiel.

Nous sommes donc dans la bonne voie. Reste à savoir si les pouvoirs publics nous aideront à cette création.

vie des sections

ROMANS/BOURG-DE-PÉAGE

19 avril : Les compagnons, membres du musée de Romans, participent à un voyage d'études au musée de la Résistance et de la Déportation à la Fontaine de Vaucluse.

23 avril : Participation de la section au vernissage de l'exposition du musée de la Résistance et de la Déportation au forum de l'Hôtel de Ville de Romans.

27-28 avril : Journée nationale de la Libération des camps de concentration avec le drapeau de la section et notre fidèle porteur Emile Boissieux.

6 mai : Journée de l'Europe à Bourg-de-Péage.

8 mai : Commémoration de l'armistice à Romans ; dépôt de gerbes, lâcher de pigeons. A Bourg-de-Péage, dépôt de gerbes.

18 mai : Congrès du 11e cuirassiers. Dépôt de plaque et de gerbes au monument aux morts de Romans et à la stèle des Pionniers à Bourg-de-Péage.

19 mai : Congrès de Vassieux. Un car de Romans conduit sur le plateau une forte délégation de notre section pour participer aux débats. Les Pionniers de notre section désapprouvent la participation de notre Association à la réception d'anciens combattants allemands sur nos lieux historiques. Notre secrétaire Jean Chapus entre au Conseil national : félicitations.

Nous souhaitons un rapide rétablissement à nos malades : Gaillard Camille, Saraillier Louis, Fichet Henri, Mmes Roux Paul, Bardin Suzanne et d'autres dont nous n'avons pas de nouvelles.

VALENCE

Après avoir accueilli les Spahis de retour du Golfe, nous avons assisté aux côtés de notre Président national à la prise d'armes à la caserne Baquet, où nous étions invités officiellement.

Le 6 avril, nous étions présents à l'inauguration de la rue Jacques-Delpeuch à Valence.

Le 12 avril, le Président Blanchard a présidé la séance du Comité de coordination de la Résistance et de la Déportation. Nous avons adopté un texte qui sera lu le 27 mai à 18 h 30, à Valence, devant le mémorial de Gaulle à la Chamberlière. Ce même jour, à 11 heures, à Romans et à 11 h 30, à Montélimar, auront lieu des manifestations identiques.

Le 28 avril, nous étions présents avec notre drapeau pour la journée nationale de la déportation.

Le 7 mai, notre Président des Pionniers et le drapeau étaient à la veillée au monument aux morts.

Le 8 mai avec le Président national, le Président Blanchard, de nombreux pionniers et leur drapeau, nous avons assisté aux cérémonies au monument aux morts et à la prise d'armes qui a suivi.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 14 MAI 1991

Dix-neuf membres présents. Neuf se sont fait excuser.

A l'ordre du jour, l'assemblée générale de Vassieux. Les pouvoirs ont été remis au Président.

Le rappel des cérémonies de Saint-Nizier et de Vassieux, la journée de la résistance nationale le 27 mai à Valence.

Le 2 juin, une plaque sera inaugurée à Dieulefit à 9 h 30, en l'honneur d'un grand résistant, Pierre Emmanuel. Notre drapeau ainsi qu'une délégation de pionniers y seront présents.

Nous pensons également déposer sur la tombe de notre ami Pourrat de Privas décédé, le chamois qu'il a mérité.

Les cérémonies de la Rochette/Crest se dérouleront de la façon suivante :

Le 22 juin 1991 :

10 heures : Monument des fusillés de la Rochette ;
11 heures : Stèle des Griolles, plateau de Combovin ;
11 h 30 : Monument aux morts de Combovin ;
12 heures : Vin d'honneur, salle des fêtes de Combovin.

La distribution des prix du concours de la Résistance et de la Déportation aura lieu le 5 juin, à 16 heures, cette année à Montélimar, l'Hôtel du Département étant en rénovation. Elle est organisée par l'U.N.A.D.I.F.-F.N.D.I.R.

Le 24 août à 11 h 30, auront lieu les cérémonies aux deux monuments aux morts de Saint-Marcel-lès-Valence.

Le concours de boules des pionniers aura lieu à Fontaine près de Grenoble le 1er septembre. Des indications seront données dans le prochain Pionnier.

Le Président honoraire de la section de Valence, notre ami Marcel Coulet, nous fait part du mariage de sa fille Catherine, le 1er juin et invite à l'apéritif les membres de la section. Nos vives félicitations.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance à 16 h 30.

Assemblée générale du 14 mars 1991, à Combovin.

PARIS

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 11 AVRIL 91

La séance est ouverte à 11 h 30 au centre « Inter-Sept », 105, rue Saint-Dominique, Paris (7e), sous la présidence de notre camarade Allatini.

Sont présents : MM. Allatini, Président, Alvo, Brenier Georges, Brenier Pierre, Carpentier Georges, Carpentier Jean-Fernand, Herniaux, le général Costa de Beauregard, Lebeau-Wissocq, Massy, Millat, Morineaux, Wolfrom, trésorier adjoint.

Absents excusés : Mme Babiz, MM. Benielli, Beressi, Campiglio, Dolignière, Gathelier, Mme la générale Huet, le général Le Ray, Lieber, Mourgues, Pecquet, Mme F. Pinhas, MM. Rozenstrauch et Verrier.

Les pouvoirs ont été donnés par les membres ci-dessus absents et excusés.

*
* *

Notre camarade Allatini, président, a souhaité la bienvenue à tous les camarades présents et à leurs familles et formulé des vœux de rapide rétablissement pour ceux ayant des ennuis de santé.

Ensuite, il a évoqué les membres de notre association et notre section décédés l'année dernière et au cours de cette année :

Rose Louis, ex-président de la section de Paris, (24 janvier 1990) ;

Darier Albert, ancien secrétaire national, (6 février 1990) ;

Francois Gilbert, secrétaire national, (1er mai 1990) ;

Balavoine Pierre, membre de notre section, (19 octobre 1990) ;

Le colonel Louis Bouchier, notre président national, (15 décembre 1990) ;

Le docteur Victor Henri, vice-président national honoraire et notre président honoraire de section, (26 janvier 1991) ;

Alcaud Bernard, trésorier de notre section, (30 janvier 1991).

Une minute de silence a été observée en leur mémoire.

D'autre part, la section de Paris, ayant appris la nomination au grade de Chevalier de la légion d'Honneur de notre camarade André Pecquet, lui adresse ses très chaleureuses félicitations.

I. RAPPORT MORAL.

Le président Allatini a lu ce rapport, retraçant toutes les activités de la section pendant cette année 1990, depuis son début.

Ce rapport a été agréé à l'unanimité par les membres présents.

II. RAPPORT FINANCIER.

Notre camarade Paul Wolfrom, faisant fonction de trésorier adjoint, trésorier à compter du 31 janvier (après le décès, le 30 janvier, de notre camarade Bernard Alcaud), a présenté ce rapport.

Il a fait remarquer que les dépenses avaient été supérieures aux recettes. Déficit : 1 665 F.

Cet état de fait est dû, en sus des frais normaux de secrétariat, aux achats de gerbes effectués à l'occasion des obsèques des divers camarades décédés dans l'année.

III. QUESTIONS DIVERSES.

Le président secrétaire Allatini rappelle aux membres de la section les avantages, dont bénéficient les anciens combattants âgés d'au moins 75 ans :

a) Une 1/2 part supplémentaire concernant I.R.P.P. (impôt sur le revenu des personnes physiques) ;

b) Ceux habitant Paris peuvent obtenir la gratuité sur les transports parisiens (dans Paris intra-muros) avec la carte « Emeraude ».

IV. DÉMISSION DU BUREAU SORTANT ET ÉLECTION DU BUREAU 1991 : PRÉSENTATION D'UN NOUVEAU CANDIDAT.

1) Les membres du Bureau sortant démissionnent. Les candidats pour la formation du nouveau Bureau se sont présentés et ont été élus à l'unanimité avec, chacun, leur fonction respective, à savoir :

Allatini Ariel, président et secrétaire ;

Alvo Robert, secrétaire adjoint et porte-fanion ;

Carpentier Georges, délégué ;

Morineaux Yves, délégué ;

Wolfrom Paul, faisant fonction de trésorier depuis le décès de son prédécesseur Alcaud Bernard (30 janvier 1991), s'est présenté à ce poste comme titulaire, il a été élu à l'unanimité.

2) Le compte en banque de la section de Paris de l'Association des Pionniers du Vercors, étant actuellement domicilié à la Société Générale, Agence Netter, 71, avenue du Dr Arnold-Netter, 75012 Paris, les membres de la présente assemblée générale autorisent M. Paul Wolfrom, trésorier, à effectuer le transfert et la réouverture à l'Agence Saint-Dominique de la même banque, sise 106, rue Saint-Dominique, 75007 Paris, plus proche de son domicile.

Avant de clore la séance, les frères Carpentier ont annoncé qu'un « Chamois » funéraire a été scellé sur la tombe de Pierre Balavoine à Louviers (Eure) en présence de ces deux derniers, de ses autres camarades, Dolignière et Philippe, ainsi que des anciens combattants de la localité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 h 50, suivie d'un déjeuner amical auquel participent les camarades présents et les épouses, au restaurant « Côté 7e », 29, rue Surcouf à Paris 7e.

Le président et secrétaire, A. Allatini.

PONT-EN-ROYANS

• Mme Brun Emilie, veuve de Brun Louis, notre ancien patron, vient de subir une opération. Elle est actuellement en convalescence. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Mme Brun a hébergé et caché « Jacques » Samuel pendant les événements du Vercors, ainsi que de nombreux résistants.

• Le camarade Henri Guichard est décédé brutalement à Saint-Marcellin. Les funérailles ont été célébrées jeudi 16 mai, à Pont-en-Royans. La section de Pont-en-Royans, avec son drapeau, représentait les Pionniers du Vercors.

VILLARD-DE-LANS

NOS PEINES

• Nous déplorons le décès de Mme Clément Beaudoingt. Avec son mari, ils furent les premiers à héberger le docteur Jacques Samuel ainsi que de nombreux résistants.

Clément fut à l'origine du camp des Allières.

• Nous avons appris avec tristesse le décès de la fille de Mme Raymond Piqueret, décédée jour pour jour deux ans après son frère le docteur Jacques Piqueret. Raymond, décédé lui aussi, fut un des premiers résistants de notre secteur. Arrêté, il avait été déporté en Italie.

• Nous avons également appris le décès de Mme Bonthoux, épouse de notre ami Alphonse Bonthoux, ainsi que celui de Mme Audeyer, belle-mère de notre ami Jean Orcet.

A toutes ces familles très éprouvées, nous présentons nos bien sincères condoléances.

*
* *

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre ami René Belle qui vient de subir une grave intervention chirurgicale.

Nous avons été nombreux à assister aux cérémonies et dépôts de gerbes pour les anciens combattants d'Afrique, pour la journée de la déportation et de la libération de la France le 8 mai. Ce sont les enfants qui ont déposé les gerbes. Ainsi, ils se souviendront et ils sauront pourquoi il y a des cérémonies avec dépôts de gerbes, alors que beaucoup d'adultes ont oublié.

LYON

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU JEUDI 20 MARS 1991

(Au restaurant Argenson)

Séance ouverte à 15 h 45.

Présents : M. et Mme Darlet, M. et Mme Mériaux, MM. Michaud, Grosset André, Grosset Pierre, Moret-Journel, Costet, Gagnol, Dussert, Favier, Sadin, Seguin, Bernard, Rangheard, Rambaudi, Boucher, Barry, Des Thieux, Dumas.

Excusés : M. et Mme Beauchamp, M. et Mme Nal, MM. Poirot, Moine, Bidon, Roussel, Rollet, Crosaz, Renn.

Le Président Rangheard ouvre la séance en remerciant les membres présents qu'il félicite de leur assiduité à nos assemblées générales (19 présents, 9 excusés sur un effectif de 33, on ne peut espérer mieux). Il donne des nouvelles de nos amis malades, Moine et Roussel. Il évoque le souvenir de nos amis disparus, notre Président Louis Bouchier, notre secrétaire Gilbert François, notre ami Audot.

Pour honorer leur mémoire, il demande une minute de silence. Il passe ensuite la parole au secrétaire-trésorier Dumas. Celui-ci lit le P.V. de notre A.G. du 1er mars 1990 et le compte rendu financier de notre section. Les deux, mis aux voix, sont adoptés à l'unanimité.

De nombreux camarades sont étonnés de ne pas avoir été informés du décès de notre Président Bouchier. Rangheard et Dumas précisent que le bureau de Lyon n'en a pas été avisé et qu'ils l'ont deviné au reçu de la convocation du 22 décembre pour la réunion du C.A. du 22 janvier à Grenoble qui prévoyait l'élection du Président. Dumas lit la lettre de condoléances adressée à Mme Bouchier qui fait état de cet oubli regrettable de la part du bureau de Grenoble (1). Il rappelle les différentes manifestations des calendriers 1991 qui ont paru sur le dernier Pionnier. Il demande également à tous ceux qui n'ont pas encore le livre de G. François « Le Vercors raconté par ceux qui l'ont vécu » de bien vouloir en passer la commande. Compte tenu que certains d'entre nous sont en possession d'un magnétoscope, il semblerait intéressant de posséder une cassette du film « Au cœur de l'orage » de Le Chanois. Suggestion à étudier par Grenoble. Un questionnaire pourrait être publié dans un prochain Pionnier.

Rangheard fait état de toutes les manifestations auxquelles il a assisté pour représenter la section de Lyon, seul ou accompagné (26 manifestations en 1990). Nous avons reçu une invitation pour la soirée d'ouverture du nouveau musée de la Résistance, le 21 avril à 20 h 30. Rangheard y assistera avec cinq représentants de notre section.

Notre ami Bernard est remercié pour l'organisation de notre repas annuel du 19 avril 1990 et il est chargé d'organiser celui de 1991 fixé au jeudi 2 mai. Rangheard insiste encore une fois pour le renouvellement du bureau. Pas de volontaire, Rangheard est reconduit dans ses fonctions de Président et Dumas conserve celles du secrétariat et de la comptabilité.

Séance levée à 17 h 30.

(1) Par suite des circonstances, les présidents de section ont été alertés par téléphone. Il semble qu'une confusion ait été faite quant à certains destinataires. C'était bien sûr tout à fait involontaire et nous nous en excusons vivement.

La commémoration annuelle des combats du Pas de l'Aiguille aura lieu le

Dimanche 28 juillet 1991
à 9 h 30

Rassemblement au cimetière des huit tombes de nos camarades tombés là-haut. En cas de mauvais temps, la cérémonie aura lieu au pied du sentier de la stèle des Fourchaux à 10 h 30.

Le Président de la section
de Mens,
R. Pupin.

M. Vial, Préfet de l'Isère, avec le général Alain Le Ray et les personnalités, le 13 juin 1991, à la nécropole de Saint-Nizier-du-Moucherotte.

*
* *

LES GROTTES HISTORIQUES DU VERCORS (1943-1944)

1. Grotte de la Luire : Saint-Agnan, hôpital du Maquis, 7-44.
2. Grotte du pas de l'Aiguille : Cf Albert Darrier, 7-44.
3. Grotte des Fées : Refuge de J. Prévost, Léa Blain, 7-44.
4. Grotte Tournissa : Vers Revoulat ?, convalescence « Paquebot ».
5. Grotte de l'Ours : Col de la Sarna, dépôt d'Arbounouze, 11-43.
6. Grotte de Loscence : E. du col de Maupas, dépôt, 42-44.
7. Grotte des Bœufs : Presles-le-Faz, dépôt des Romanais, 6-44.
8. Scialet du Briac : Saint-Martin, cache radio d'Eucalyptus, 6-44.
9. Scialet du Boutin : Aux Combettes, refuge Benistrant, 7-44.
10. Roche-abri de Rochebonne : Rescapés du château/ Vassieux, 7-44.
11. Trou Peyrou : E. Saint-Martin, refuge des Morel, 7-44.
12. Grotte des Ferrières : Refuge des familles de la Cime du Mas, 7-44.

Voici, pour information, un relevé qui nous a été communiqué par notre ami P. Pierard.

Peut-être cette liste évoquera-t-elle des souvenirs chez quelques-uns d'entre nous.

Nous accueillerons avec plaisir tous renseignements encore inédits.

La rédaction.

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL DU 4 JUIN 1991

Le Conseil national s'est réuni en séance ordinaire le 4 juin 1991 au siège, à Grenoble, à 14 heures.

Il avait été précédé d'un « bureau » qui a étudié diverses questions de détails, réservant les questions plus importantes au Conseil.

Parmi les décisions qui seraient soumises au C.A. :

- Sortie du n° 75 de la revue « Le Pionnier », début juillet 1991, sur 16 pages (comité de lecture à la suite de la réunion du C.A. ce jour à 17 h 30) ;
- Dépôt des signatures pour banque, Caisse d'Epargne et C.C.P. ;
- Accord pour la participation à la course cycliste « La Résistance » le 17 août 1991 ;
- Examen des réactions concernant l'accueil d'un groupe bavarois (dont une partie d'anciens combattants) à Vassieux le 4 mai 1991 ;
- Mise au point d'une liste d'envoi du « Pionnier du Vercors » ;
- 20e anniversaire du jumelage avec Epernay, escadron Vercors (24 novembre 1991) ;
- Organisation concernant la plaque « Monaco » à Méaudre le 13 juin 1991, avec l'A.N.A.C.R. Isère ;
- Informations sur le début de la saison à Vassieux (nécropole, salle du Souvenir).

Le Conseil d'administration fut ouvert à 14 heures par le Président Georges Féreyre.

En prélude, le Président fit connaître que le général Alain Le Ray s'était excusé le 5 mai de ne pouvoir pas prendre part à l'Assemblée générale du 19 mai à Vassieux.

L'ordre du jour fut abordé en commençant par le compte rendu de l'Assemblée générale du 19 mai dont on trouvera des extraits dans le bulletin n° 75.

Grande satisfaction dans l'ensemble quant à la participation, puisque plus de 230 personnes étaient présentes et que 231 mandats furent dépouillés à l'occasion des votes. Lorsqu'on connaît l'âge moyen de nos 850 adhérents et leur dispersion dans le pays, au sein de nos 16 sections, on peut constater la fidélité, la solidarité exprimée ainsi envers l'Association et ceux qui en ont la charge.

Les diverses personnalités, ayant pris part aux travaux, ont exprimé leur confiance étant donné le dynamisme témoigné dans les débats. Le Conseil remercie tous ceux qui ont fait un effort et félicite la petite équipe de La Chapelle qui a eu le souci de l'organisation. Il remercie également la commune de Vassieux et son maire, M. Jacques Roux, de leurs aides. Il joint à ceux-ci M. Henri Frel, directeur du Piroulet, local d'accueil très sympathique.

Le Conseil étudie ensuite l'organisation des cérémonies traditionnelles :

- celle du 13 juin 1991 à Saint-Nizier ;
- et celles des 21 juillet à Vassieux, 25 juillet à La Chapelle-en-Vercors.

Pour la première un courrier direct sera envoyé aux Présidents de section, la sortie du n° 75 devant se faire après cette date retenue. Le Conseil compte sur une participation importante de nos membres et de nos amis invités. Après les dépôts de gerbes à Saint-Nizier à 10 h 30, les participants sont invités à se rendre à 12 h à Valchevrière, puis à 17 h à Méaudre pour nous joindre à l'A.N.A.C.R. Isère, qui inaugurera avec nous la plaque « Monaco », rappelant la création le 25 janvier 1944 du premier Conseil Départemental de Libération Nationale de l'Isère (C.D.L.N.), auquel avait participé le général Alain Le Ray, qui actuellement dernier survivant de cette équipe, sera présent le 13 juin 1991.

Une cérémonie très intime réunira la famille et les proches amis de notre regretté Louis Bouchier. Une gerbe sera déposée sur sa tombe à 16 h, au cimetière de Villard-de-Lans.

A propos des cérémonies traditionnelles de commémoration des événements de 1944 sur le plateau, le Conseil rappelle que depuis quarante-sept années, sans interruption, il les organise au mois de juillet, aux mêmes dates. Il regrette très vivement qu'une autre association sème la confusion depuis quelques années en organisant des cérémonies de prestige au mois de juin.

De nombreux amis, en particulier des habitants du plateau nous ont fait part de leur surprise à ce propos.

Nous célébrerons cette année le 21 juillet cet anniversaire en intimité, avec la commune de Vassieux (Monument civil à 10 h 30. Nécropole à 11 h 30). Quant au 25 juillet, nous serons présents au côté de la municipalité de La Chapelle-en-Vercors. Le Conseil arrête la liste de quelques amis invités à se joindre à nous à ces occasions.

Le Conseil aborde les questions diverses, étudiées par le bureau du matin.

D'autres décisions sont prises : le siège mettra gratuitement à la disposition des Présidents de section un certain nombre de brochures du général Le Ray, aux fins de propagande pour une meilleure connaissance du Vercors.

Le secrétaire national est invité à rédiger un document permettant d'informer les visiteurs sur la chronologie des événements du Vercors. Ce document sera également fourni gratuitement aux sections dans un avenir aussi proche que possible.

Le Conseil termine ses travaux à 17 h, et laisse la place au Comité de rédaction pour l'étude du contenu du n° 75.

Le secrétaire national.

Merci à nos camarades qui nous ont envoyé une carte postale durant leurs déplacements :

J. et P. Blanchard du Mexique ; Bernadette Cavaz, Edmond Chabert et Gustave Lambert du Lot.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 19 MAI 1991 A VASSIEUX

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT GEORGES FÉREYRE

Monsieur le Préfet, Monsieur le Sous-Préfet, Monsieur le Sénateur, Messieurs les Maires et Conseillers Généraux, Chers amis,

Voilà maintenant 47 ans que se sont déroulés les combats du Vercors et aujourd'hui notre congrès se déroule dans ce beau village de Vassieux. Aussi, je voudrais rappeler à votre souvenir la citation à l'ordre de la libération du 4 août 1945 :

« Village du Vercors qui, grâce au patriotisme de ses habitants, s'est totalement sacrifié pour la résistance française en 1944. Principal centre de parachutage pour l'aviation alliée sur le plateau, a toujours aidé de tous ses moyens, les militaires du maquis dans les opérations de ramassage des armes.

Très violemment bombardé le 14 juillet, attaqué par 44 planeurs allemands, les 21 et 22 juillet, a eu 72 de ses habitants massacrés et la totalité de ses maisons brûlées par un ennemi sans pitié.

Martyr de sa foi en sa résurrection de la patrie. »

Je pense que nous devons tout mettre en œuvre pour que cette mémoire demeure et continue après nous.

C'est pourquoi depuis quelque temps, nous avons surtout axé nos travaux sur la création d'une fondation et du site historique du Vercors, mais depuis 1990 nous n'avons plus eu de réunion. Certes nous avons eu des entretiens très intéressants avec M. de Grossouvre et avec vous Monsieur le Préfet, mais depuis quelque temps j'ai l'impression d'un arrêt assez long de tous ces travaux.

Aussi aujourd'hui vais-je profiter de votre présence, Monsieur le Préfet, pour vous demander de bien vouloir nous donner des nouvelles sur l'évolution de cette situation.

Je dois porter à la connaissance de cette assemblée que le 14 mai, M. Jansen et moi-même nous sommes rendus à une invitation du maire de Saint-Nizier-du-Moucherotte. Ce dernier voulait connaître notre avis pour le transfert du musée de M. La Picirella, de Vassieux, dans sa commune. Nous lui avons dit que cela ne nous regardait absolument pas et que M. La Picirella avait toute liberté de faire ce qu'il voulait de son entreprise.

Le maire nous a longuement expliqué comment ce transfert devait s'effectuer ; les accords sont déjà bien avancés et le conseil a adopté cette implantation aux conditions suivantes :

1. Affectation d'un terrain pour la construction d'un bâtiment qui devra abriter la collection qui sera remise gratuitement à la commune.

2. Affectation d'un deuxième terrain à M. La Picirella qui permettra à celui-ci de construire sa villa.

3. Ce dernier se réserve le droit de vendre ses livres et ses articles souvenirs dans un local qu'on mettra à sa disposition dans le musée. En somme, ce qu'il fait déjà à Vassieux en ce moment.

Affaire à suivre, mais je pense que nous devons rester en dehors de tout cela, ce n'est pas notre problème.

Monsieur le Préfet, pour terminer, je tiens à vous remercier d'avoir répondu favorablement à notre invitation pour cette 47e assemblée et devant tous nos pionniers réunis, vous remercie très sincèrement pour tout l'intérêt que vous portez à notre Association en ayant pris connaissance de nos problèmes.

ALLOCUTION DE M. FRANÇOIS LÉPINE, PRÉFET DE LA DRÔME

Monsieur le Président, Monsieur le Sénateur, Monsieur le Maire, Chers collègues, Mesdames, Messieurs,

Vous savez combien je suis heureux d'être parmi vous puisque voici deux ans que je suis ici et je crois vous avoir rencontré une bonne dizaine de fois pour parler des problèmes que vous venez d'évoquer. C'est aussi avec la même émotion pour quelqu'un qui ne connaissait pas le Vercors comme moi, qui connaissait simplement l'histoire attachée à ce nom, que je viens chaque année avec vous comme tout à l'heure au nom du souvenir, à la nécropole. Je voudrais dire quelques mots sur les démarches que nous avons entreprises ensemble. Vous vous rappelez dans quel état d'esprit nous avons entrepris ces démarches. Le Gouvernement souhaite avec vous, parce que vous l'avez interpellé sur ce sujet, qu'il y ait un lieu de mémoire sur le Vercors, un lieu de mémoire qui persiste et perdure au-delà des générations et vous m'avez dit qu'avec vos amis, vos compagnons vous aviez assumé une grande part de l'animation de ce lieu autour de la nécropole et que vous souhaitiez que le relais soit pris. Ceci a été entendu. Vous savez que nous avons défini ensemble une méthode d'approche. Le parc régional du Vercors qui représente les collectivités locales, qui représente donc les deux conseils généraux de la Drôme et de l'Isère, la région, a bien voulu être le maître d'ouvrage potentiel de ce site national historique du Vercors qui aurait une implantation, une animation, une illustration pour les deux départements de la Drôme et de l'Isère. M. Gaud peut témoigner de l'intérêt que le Conseil Général de la Drôme et le député Michel portent à cette opération. Nous avons entrepris ensemble des études, (il est bon de le rappeler et vous l'avez rappelé à votre congrès) pour essayer de définir l'esquisse au point de vue intellectuel de ce que seraient les thèmes qui devraient être évoqués dans ce site historique, site dont je vous rappelle qu'il ne doit pas être uniquement un lieu et un endroit déterminé mais l'animation, l'illustration de tous les lieux de la résistance en 1944. Donc c'est bien à Vassieux, mais aussi dans d'autres communes du Vercors que cette illustration doit être faite de manière à ce que les visiteurs, les enfants, ceux qui nous suivront puissent comprendre ce qui s'est passé ici, puissent comprendre les valeurs qui ont été défendues, puissent comprendre la leçon d'histoire et replacer cette histoire dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de la résistance et dans l'histoire des valeurs du peuple français. Ceci a fait l'objet de réflexions au travers de deux institutions. D'une part, ceux qui sont appelés à participer au financement et d'autre part, ce que nous appelons un comité d'éthique qui rassemblait la plupart ou la totalité des acteurs de ce moment de l'histoire. Nous sommes arrivés à un projet grossier, un projet qui reposait en particulier à Vassieux en la conception d'un monument dans lequel il faut que nous entrions si nous voulons être opérationnels en 1994, c'est le souhait de tout le monde : pour le 50e anniversaire ce monument devrait pouvoir rassembler toutes les familles de ceux qui ont vécu ici, souffert ici et ceux qui ont témoigné pour les valeurs.

Le flottement, ces derniers mois, en matière gouvernementale, n'a peut être pas rendu tout à fait possible une détermination et si le changement de gouvernement avait entraîné un changement d'homme

en ce qui concerne le Secrétariat aux Anciens Combattants, je crois profondément maintenant, que nous sommes arrivés au temps où en 1991 l'arbitrage budgétaire doit intervenir, doit permettre de la part de l'Etat une attitude simple et ferme disant ce qu'il assumera en termes de financement sur cette opération. C'est vrai de dire que ces trois derniers mois, j'ai eu des difficultés à avoir une réponse, c'est vrai de dire aussi, dans de multiples occasions, les parlementaires sont intervenus notamment M. Michel qui a écrit à M. Charasse ; des parlementaires de la Drôme et de l'Isère ont souhaité la réalisation et l'avancement de ce dossier. Je ne voulais pas revenir sur la question faute d'une réponse précise : j'espère qu'elle interviendra dans les semaines qui viennent, en ce qui concerne l'aspect financier de l'Etat dans cette opération. Cela ne sert à rien que nous discutions ensemble d'un projet, d'un problème et si notre partenaire principal (je vous rappelle que c'est une opération de l'ordre de grandeur de 30 millions de francs), l'Etat ne s'engageait pas pour éventuellement la moitié de cette opération. Il est important d'être sûr de cette participation à l'opération financière. L'arrivée de M. Mexandeau, votre détermination, l'aide et l'appui des parlementaires de la Drôme et de l'Isère devraient permettre maintenant d'obtenir une réponse claire et précise et nous prendrons ensemble les initiatives pour obtenir cette réponse. J'ai bon espoir. Dès l'instant où cette structure de financement sera assurée, ce sera l'occasion de nous revoir dans les deux formations que j'indiquais tout à l'heure afin de répondre à un certain nombre de questions qu'il faudra poser mais qu'il n'y a pas lieu d'évoquer ici, concernant ce projet. Avec l'administration départementale, avec le Secrétaire aux Anciens Combattants, je poursuis les idées que vous avez évoquées dans votre projet. J'évoque ici simplement pour mémoire que j'ai eu M. Barcellini au téléphone, qu'il m'a confirmé que le transfert des nécropoles à l'Etat était une chose acquise, que le souci que vous aviez de créer la fondation pour relier l'effort qui est le vôtre, poursuit son chemin et qu'ainsi la ligne directrice que vous aviez fixée il y a quelques années et que nous avons évoquée ensemble il a deux ans, qu'ici il y ait non seulement un lieu de mémoire mais que ce lieu de mémoire soit animé pour représenter ce que vous êtes : eh bien c'est exactement la ligne dans laquelle nous sommes. Voilà ce que je voulais vous dire et simplement aussi le plaisir d'être parmi vous. Nous continuons à travailler ensemble pour ce que vous souhaitez, pour les valeurs que vous représentez et pour que, ici à Vassieux, au-delà des cérémonies traditionnelles, il existe ce lieu de mémoire comme dans le reste du Vercors témoignant les événements que nous avons commémorés il y a quelques instants.

MOTION

L'Assemblée générale des pionniers du Vercors qui s'est tenue à Vassieux le dimanche 19 mai 1991, prenant note des éléments de sa situation actuelle concernant la vie de l'association :

- bien qu'elle connaisse actuellement une intense activité tant au niveau des sections qu'à l'échelon national ;
- qu'elle soit encore constituée de plus de 900 membres actifs ou participants ;
- que sa situation matérielle ou financière soit saine ;
- que des projets soient encore envisagés sur plusieurs années ;

Constate cependant que **l'âge des adhérents** fait craindre que, dans un avenir assez proche, il ne lui sera plus possible de fournir le travail qu'elle assume actuellement ;

Alerte une fois de plus les Pouvoirs Publics quant à la nécessité de songer à l'avenir :

- **pour maintenir le souvenir** des sacrifices librement consentis ;
- **pour assurer la transmission** du message aux jeunes générations.

Elle demande instamment aux autorités responsables locales, départementales, nationales :

- **de hâter la mise en place des structures** qui permettront de pérenniser l'action entreprise par les pionniers depuis fin 1944, action maintenue durant bientôt un demi-siècle ;
- **espère** voir en 1994, année de la commémoration du 50e anniversaire des combats, la **création méritée, d'un site national historique du Vercors,** digne des combattants et martyrs des années terribles de l'oppression nazie.

L'Assemblée générale s'inquiète par ailleurs de la situation rapportée par les médias concernant un certain nombre de pays où règne la violence, voire la terreur. Les résistants français qui ont connu l'oppression et les horreurs du nazisme et ont combattu les armes à la main ont le droit de faire entendre leur voix chaque fois que les valeurs humaines sont bafouées. Sur l'initiative de la section d'Autrans-Méaudre, ils réaffirment :

- **le droit** des peuples à disposer d'eux-mêmes ;
- **le devoir** des nations libres et démocratiques de porter un secours humanitaire aux peuples en détresse ;
- **la nécessité** de rechercher inlassablement la paix dont notre génération connaît tant le prix.

RÉSULTATS DES VOTES

Votant y compris les pouvoirs 231
Suffrages exprimés 231
Bulletins blancs ou nuls 0

Ont obtenu et sont élus :

- Jean Blanchard 231
- Robert Bordignon 229
- Jean Chapus 224
- A. Croibier-Muscat 230
- Gustave Lambert 231
- Gilbert Lothelain 227
- Paul Marmoud 205

Ont obtenu :

- Fernand Dumas 21
- André Arnaud 4
- Honoré Cloître 3

Le 19 mai 1991,
MM. Valette et Croibier-Muscat.

ELECTION DU BUREAU

Le Conseil d'Administration national réuni aussitôt après la séance a désigné son bureau :

Président : Georges Féreyre.

Vice-Présidents :

- Anthelme Croibier-Muscat (Indépendant),
- Marin Dentella (Grenoble),
- Paul Marmoud (Valence),
- Ariel Allatini (Paris).

Secrétaire national : Paul Jansen.

Secrétaire adjoint : Robert Bordignon.

Trésorier national : Gustave Lambert.

Trésorier adjoint : Lucien Daspres.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
« PIONNIERS DU VERCORS »
VASSIEUX, 19 MAI 1991

Plus de 230 pionniers et anciens résistants du Vercors avaient rejoint Vassieux pour prendre part aux travaux et cérémonies de la quarante-septième Assemblée générale de l'Association.

Mise en place par une équipe de la section de La Chapelle-en-Vercors, Vassieux, Saint-Agnan (Marcel Brun , Paul Borel et leurs épouses, Léon Algoud, Maurice Perelli, sous la houlette de Gaston Gelly, secrétaire de la section) l'Assemblée se déroula au Centre de vacances du Piroulet où tout fut facilité par la compétence et l'extrême gentillesse de son directeur André Frel et de son personnel.

Parmi les personnalités présentes : M. Jacques Roux, Conseiller général et Maire de Vassieux ; M. Bernard Tiévant, Maire de La Chapelle et Président du S.I.V.O.M. ; M. Spillemaecker, sous-préfet de Die ; M. Gérard Gaud, Conseiller général représentant M. Rodolphe Pesce, Président du Conseil Général de la Drôme ; le lieutenant-colonel Meyer, commandant la gendarmerie de la Drôme, M. Bouly, Directeur de l'Office des anciens combattants de la Drôme et M. Francis Cammaerts qui fut le représentant du S.O.E. Britannique au Vercors en 1944. M. François Lépine, Préfet de la Drôme, rejoignit les participants au cours de la matinée.

A 8 heures, un accueil attendait les premiers arrivants qui trouvèrent un bon buffet bien achalandé par les soins de la direction du Piroulet, pendant que s'ouvraient les différents services : validation des mandats, contrôle des pouvoirs, ainsi que les tickets repas pour les retardataires et vente des éditions des Pionniers par Mmes Cavaz et Georges, du siège de Grenoble.

Les accompagnants, pris en charge par Mme D. Jansen partaient en car (mis à disposition par la section de Romans) pour la visite du musée du site préhistorique du Vercors, à quelques kilomètres du village.

Après l'ouverture de la séance par le Président Georges Féreyre, P. Jansen, Président de la section de La Chapelle-Vassieux-Saint-Agnan, prononçait une courte allocution de bienvenue.

M. Jacques Roux s'adressant avec chaleur à l'assistance, évoqua l'amitié qu'il n'a cessé de témoigner depuis des décennies à ceux qui assument la pérennité du maintien du souvenir des sacrifices consentis par la population de Vassieux et celle du Vercors tout entier, afin que nous retrouvions le chemin de la liberté. M. Bernard Tiévant et M. Gérard Gaud affirmèrent également leur solidarité avec nos efforts entrepris depuis 1944.

Le compte rendu moral pour l'année 1990, présenté par Paul Jansen, secrétaire national et le rapport financier commenté par G. Lambert, trésorier, furent adoptés à l'unanimité après débats (voir les textes dans le n° 74 du Pionnier).

L'assemblée, après débat, accepta le projet du bureau de faire passer la cotisation annuelle de 80 F à 100 F, à partir du 1er/1/92.

Elle donne son accord pour que l'A.G. 1992 se déroule à Fontaine (Isère), un samedi (date à déterminer avec la municipalité).

Deux motions présentées sont discutées. L'assemblée se met d'accord par un vote unanime pour que les textes soient rassemblés en un seul.

Le dépouillement des votes concernant les candidats au renouvellement par tiers du Conseil d'administration national donne les résultats suivants : Président Georges Féreyre ; V.-P. (Grenoble), Marin Dentella ; V.-P. (Valence), Paul Marmoud ; V.-P. (Paris), Ariel Allatini ; V.-P. (individuels) : Anthelme Croibier-Muscat ; secrétaire national : Paul Jansen ; secrétaire adjoint : Robert Bordignon ; trésorier national : Gustave Lambert ; trésorier adjoint : Lucien Daspres ; votes acquis à l'unanimité.

A 11 heures, le Président Féreyre accueillait officiellement les autorités parmi lesquelles M. François Lépine, Préfet de la Drôme. Une courte allocution de notre Président fut suivie de celle de M. F. Lépine.

La clôture de l'assemblée eut lieu à 11 h, pour permettre le dépôt de gerbes à la nécropole de Vassieux et au monument aux morts civils, où fut chaque fois respectée une minute de silence. Les cérémonies bénéficiaient de la présence de M. Jean Guillermot qui interpréta au saxophone le chant des Pionniers du Vercors et l'hymne national, ainsi que la sonnerie aux morts.

Après un apéritif offert par la municipalité de Vassieux aux autorités invitées ainsi qu'au bureau national, un repas amical réunit les 230 participants et leurs invités à la salle des fêtes de Vassieux aimablement mise à notre disposition par la ville de Vassieux, repas organisé par M. et Mme Rey à la satisfaction de tous les participants.

CÉRÉMONIES COMMÉMORATIONS DU 13 JUIN 1991

Les délais d'impression ne nous permettant pas de publier un long compte rendu des très belles manifestations qui se sont déroulées le 13 juin en divers points du Vercors, nous ne les évoquerons ici que très brièvement.

Le jeudi 13 juin 1991 : Vers 10 h 30, près de cinq cents personnes se retrouvaient à Saint-Nizier pour commémorer à la nécropole les combats qui se sont déroulés en 1944, dans ce secteur. Quarante-sept drapeaux étaient présents donnant à la cérémonie un caractère particulièrement émouvant. Nous remercions tous ceux qui ont accompagné les Pionniers et plus particulièrement nos camarades de l'A.N.A.C.R.

A 12 heures, une grande partie se retrouvait à Valchevrière, dans ce coin si éprouvé, symbole du courage et de la foi dans le retour à la liberté. A 16 heures, un groupe d'amis personnels et quelques officiels disposaient une gerbe sur la tombe du Président Louis Bouchier, au cimetière de Villard-de-Lans.

Enfin, à 17 heures, plus de 350 participants entouraient à Méaudre le général Alain Le Ray venu spécialement de Paris pour la cérémonie organisée par l'A.N.A.C.R. avec la participation de l'Association des Pionniers du Vercors. Notre Président d'honneur est le seul survivant de cette équipe qui, le 25 janvier 1944, se réunit dans une maison de la localité pour créer le premier Comité Départemental de la Libération Nationale (C.D.L.N.) de l'Isère.

Nous reviendrons sur ces diverses manifestations dans notre prochain numéro du Pionnier.

47 porte-drapeau au mémorial de Saint-Nizier, le 13 juin 1991.

ACTIVITÉS

SORTIE ANNUELLE 1991 DE LA SECTION DE GRENOBLE

Vendredi 24 mai, 5 h 30, place de la Mairie de Grenoble, 36 pionniers, des membres de leurs familles ou des amis, embarquent à bord du car piloté par Jean-Luc, jeune et sympathique chauffeur.

Direction Romans, où 10 membres de la section locale vont compléter la liste des voyageurs avant de se diriger vers le Périgord. Bon choix de la part des organisateurs qui ont retenu, avec la société des autocars Brun, cette destination.

Petit déjeuner copieux à Saint-Etienne, au restaurant « La Loco » où tout rappelle les transports ferroviaires, dans un cadre agréable. On nous signale que le chef de cuisine de cet établissement est un disciple de Paul Bocuse.

Les lève-tôt occasionnels sont à présent bien réveillés et, jusqu'à Tulle, au fil des heures et des kilomètres, nous verrons défiler une campagne magnifique et des sites très variés, traversant Clermont-Ferrand et Ussel (où nous sommes déjà passés en 1989 lors du voyage à Bort-les-Orgues). 500 kilomètres nous séparent déjà de Grenoble.

Les anciens résistants ne peuvent traverser Tulle sans se rappeler que le 8 juin 1944, plusieurs centaines d'habitants furent arrêtés. 99 d'entre eux seront pendus dans les rues par la trop célèbre division « Das Reich ». De nombreux autres iront en déportation et 101 n'en reviendront pas.

Repas rapide au restaurant « Le Pont Dunant » et en route pour Souillac, terme du voyage. Installation à l'hôtel, puis visite de la ville (église abbatiale, musée des automates, en particulier).

Après le repas, en fin de cette première journée, un spectacle folklorique nous est offert par « les Baladins troubadours Ussacois ! » Danses et musiques locales nous feront passer une très agréable soirée.

Avant de détailler la journée du samedi, deuxième jour du voyage, situons Souillac, 101 m d'altitude, dans le département du Lot. Véritable plaque tournante du tourisme de toute une région. Dans un cercle de 30 km de diamètre, du Quercy au Limousin et au Périgord, le décor change sans cesse, découvrant châteaux, forêts, prairies, causses et la belle rivière Dordogne.

Tout au long de cette journée, Caroline, notre accompagnatrice, nous fournira d'intéressantes informations. Nous apprendrons en particulier que cette magnifique région attire Anglais et Américains qui n'hésitent pas à acheter terres et châteaux. Un proverbe allemand dit : « Heureux comme Dieu en France. » Cela donne peut-être aux étrangers l'idée de venir vérifier si ce dicton n'est pas surfait.

Nous visiterons le gouffre de Padirac et sa rivière souterraine, à 100 m de profondeur, aidés par quelques ascenseurs. Ce gouffre reçoit jusqu'à 7 500 visiteurs par jour.

L'après-midi, visite du château de Beynac, très intéressant. Il faudrait parler de la guerre de Cent Ans, des guerres de religion, de la révolution et de leurs incidences sur l'histoire du pays. Ce n'est pas ici l'objet.

Après une trop courte visite de la magnifique ville de Sarlat, retour à Souillac.

Le programme annonçait : dîner de gala. En effet, M. Véril, propriétaire et chef de cuisine, personne fort sympathique et dynamique, s'est surpassé ! Retenez le nom de « La vieille auberge » et de l'hôtel du Quercy à Souillac.

Aimable attention des membres du bureau des pionniers en cette veille de la fête des mères, chaque dame se verra offrir une rose.

La soirée se termine par une présentation vidéo à laquelle M. Véril nous convie. Tourisme régional, gastronomie, conseils culinaires sont passés en revue.

En conclusion, il nous faudra reconnaître qu'une aussi courte visite ne suffit pas. « Revenez pour une semaine nous conseille le maître des lieux ». Pourquoi pas...

C'est presque déjà fini. Demain dimanche, retour au pays. Une grande journée à rouler, de Souillac à Aurillac, par nationales et départementales très pittoresques, Saint-Flour (où un excellent repas nous est servi), Le Puy, Saint-Etienne, Romans et Grenoble où nous arrivons vers 21 heures après un périple de 1 400 kilomètres.

Voyage bien agréable. Un grand merci à tous ceux qui ont eu la charge de le préparer.

Leleux.

Un groupe d'anciens combattants bavarois reçus à la nécropole de Vassieux

Dans notre numéro précédent (n° 74, page 17) nous avions évoqué sommairement l'accueil prévu d'un groupe d'anciens combattants de Bavière qui devait se rendre en France, le 4 mai.

C'est une cinquantaine de personnes qui sont venues rendre visite à notre région et se sont arrêtées plus particulièrement à Vassieux. Le 4 mai, grâce à des relations établies par notre vice-président Anthelme Croibier-Muscat et à Jean Guillemot lors d'une rencontre précédente en Bavière le 18 novembre 1990.

Cette journée consacrée au souvenir a été une réussite pleine et entière malgré toutes les inquiétudes qu'ont pu exprimer parfois certains de nos amis avant les cérémonies.

La presse locale a rendu compte magistralement en une pleine page accompagnée de photos très évocatrices, la présence de ces anciens combattants qui sont venus rendre hommage aux résistants et aux villageois qui ont subi le martyre en 1944.

Le discours prononcé par le Président de la section allemande est à reproduire presque « in extenso » car il était remarquable. En voici quelques extraits :

« Les Pionniers du Vercors ont sacrifié leur vie pour lutter contre un système de répression et de tyrannie sans précédent.

Aussi devons-nous respect et mémoire à toutes les victimes. La nuit est passée, un matin clair est venu...

Vous, amis français, vous avez tendu la main de la réconciliation. Pour nous, les soldats de la guerre, leur rêve est devenu réalité... » et le président bavarois ajouta : « Hitler a voulu former une race qui dominait le monde pour 1 000 ans ; nous connaissons les horribles résultats de cette mégalomanie. Heureusement de ces tombeaux et de ces ruines est née une nouvelle vie ; de grands hommes comme le général de Gaulle, Robert Schuman, De Gasparie, Konrad Adenauer ont construit ensemble le chemin d'une nouvelle fraternité. » Et M. Unsinn d'ajouter : « La France a cherché jusqu'à la dernière minute (dans la guerre du Golfe) une solution de paix. C'était sans espoir. Avec les alliés, la république française a engagé la bataille pour le droit international ; nos cœurs étaient avec les Français, nous avons eu peur pour leur vie ; nous avons prié pour eux...

Nous continuerons à demander à Dieu qu'il veille sur Vassieux, sur nos deux pays, sur le monde entier. »

Répondant à ces paroles, notre Président Georges Féreyre a dit en particulier : « Si 47 ans après, nous acceptons que vous déposiez cette gerbe devant la nécropole, c'est pour que, par ce geste, votre peuple se souvienne et qu'à l'avenir il se rebelle et lutte de toutes ses forces contre toutes formes de dictature ou de résurrection nazie.

Dans le Vercors, on nous a traités en rebelles et en terroristes alors que nous défendions notre patrie et nos libertés », ajoutait-il.

Et il terminait en demandant à ses interlocuteurs la plus extrême vigilance : « Vous voyez que votre peuple est encore vulnérable, il vous faut agir pour refuser la dictature, le racisme, le fanatisme, l'antisémitisme, la barbarie ; aujourd'hui, en ce lieu sacré, nous vous disons : non plus jamais, plus jamais cela. »

Le journaliste du journal l'Impartial de Romans, M. J.-L. Blanc, terminait son article consacré à cette manifestation par la phrase suivante : « Cette manifestation relevait plus qu'une valeur symbolique nous confiait Jacques Roux à la fin de ce rassemblement, elle scelle le rapprochement entre deux villages, une commune allemande et Vassieux, village martyr de la résistance. Elle témoigne de notre volonté commune de préparer l'avenir, en nous souvenant d'hier, de notre envie réciproque de combattre ensemble les idéologies pour que jamais une telle tragédie ne se reproduise.

Ce matin-là à l'endroit même où 47 ans plus tôt, la haine avait déferlé sur une population désarmée, l'espoir resurgissait grâce à des hommes de cœur, de mémoire, des hommes de bonne volonté. »

L'accueil réservé par la presse et les échos que nous avons par la suite entendus, nous encouragent à maintenir et même à développer ces rencontres et plus particulièrement celles que nous envisageons avec des jeunes Allemands, élèves des écoles primaires et des lycéens.

Ces rencontres sont porteuses d'espérance.

P. J.

Le président du groupe allemand, M. Unsinn, lit un message de regrets et d'amitié à la salle du Souvenir de Vassieux (interprète Mlle Guillemot).

Le 4 mai 1991, le groupe bavarois dépose une gerbe au monument aux morts civils à Vassieux.

TRAVAIL DES ÉQUIPES D'URGENCE DE VILLARD-DE-LANS (Septembre, octobre 1944)

Nous publions ici la suite du rapport du chef Philippe Blanc qui a dirigé, en juillet-août 1944, le remarquable travail des équipes d'urgence de la Croix-Rouge. (Voir début dans « Le Pionnier n° 74, mars 1991).

SERVICE SOCIAL DU VERCORS CONFIÉ PAR LE COMMANDANT TANANT AUX ÉQUIPES D'URGENCE DE VILLARD-DE-LANS

Vendredi 1er septembre : Nettoyage de la cure de Corrençon.

Samedi 2 septembre : Déménagement de la famille Rachelin (home et Pré-Fleuri). Distribution, par l'équipe féminine, de pâtes alimentaires à la population.

Dimanche 3 septembre : Distribution de nouilles à Corrençon.

Lundi 4 septembre : Expédition à Rencurel pour trouver le nom du cinquième mort d'Autrans (Max Santer). Autres renseignements pris.

Mardi 5 septembre : Expédition à Sassenage pour l'identification des morts de la compagnie Goderville.

Distribution de nouilles à la population de Villard-de-Lans.

Mercredi 6 septembre : Expédition de la Haute Valette (renseignements sur deux fous parcourant la montagne).

Expédition à Saint-Martin et Saint-Agnan, pour préparer une grosse expédition pour le 12 septembre.

Jeudi 7 septembre : Expédition à Valchevrière pour ramener à Villard le corps de Raoul Palme.

Préparation de la chapelle ardente pour les fusillés du Cours Berriat.

Un corps est ramené d'Autrans (Roger Fillot).

Veillée par tous les jeunes des équipes de 12 h 30 à 20 heures.

Pendant toutes l'occupation allemande, ravitaillement presque quotidien de F.F.I. demeurés dans les bois :

- quatre à la Fauge ;
- trois au col de l'Arc ;
- compagnie du capitaine Durieux à Autrans (dernière semaine) ;
- bois Barbu ;
- en tout 51 ravitaillés dont 17 entièrement ;
- en outre, nombreuses missions de liaison pour les F.F.I. ;
- cinq blessés ont été soignés, dont trois descendus à Villard, puis à Grenoble.

Les équipes ont été souvent chargées de porter des secours au Vercors (répartitions, collectes, transports).

Ordres de missions donnés par le maire exécutés plusieurs fois (lettres à porter, missions à remplir, ordres à transmettre, etc.) tant par les équipes masculines que féminines.

Pendant un mois, les sorties ont été quotidiennes, toujours à pied.

N.B. - L'équipe s'est fait mitrailler deux fois malgré le drapeau de la Croix-Rouge.

Lundi 11 septembre : Enterrement des morts du Cours Berriat.

Préparation de la veillée du 7 au 8.

Préparation de l'autel pour la messe.

Mardi 12 septembre : Départ en camion pour Saint-Agnan.

Préparation de l'expédition par deux éclaireurs partis en auto.

Arrivée du camion vers 16 h à la grotte de la Luire.

Exhumation des quatre corps :

1) Henri Kurot (fosse individuelle) ; 2) Inconnu ; 3) Paul Walpersvylère (charnier) ; 4) Edouard Recordeau (dans la grotte).

Mercredi 13 septembre : Après une nuit passée aux Chaberts, près de Saint-Agnan, continuation de nos exhumations, à l'aide d'Allemands prisonniers :

5) Inconnu ; 6) Jean Rouhand ; 7) Georges Rocquel ; 8) Inconnu ; 9) Lieutenant René Cadillac ; 10) Inconnu ; 11) Inconnu (D.J.) ; 12) Joseph Locatelli ; 13) Inconnu (A.C.) ; 14) Jean Charles ; 15) Jean Jullien (habitant l'Adret, au Villard) ; 16) Lieutenant Bahr ;

Reprise du travail l'après-midi au village du Rousset, dans un nouveau charnier :

17) Inconnu ; 18) Robert Georges ; 19) Inconnu ; 20) Edmond Hervé ; 21) Roland ; 22) Inconnu ; 23) Inconnu ; 24) Inconnu ;

Dans un jardin du village du Rousset :

25) Un pendu, un arabe (Ahmed) ;

Dans une fosse, aux Faurères :

26) Inconnu ; 27) Inconnu.

Jeudi 14 septembre : Repos le matin.

Repas à 11 h 30.

L'après midi, reprise des exhumations :

28) Henri Belle, au cimetière de Saint-Agnan ; 32) Jacki Benyoumolf (d°) ; 33) Gérald Sarner (d°) ; 34) Michel Ruchonnet (d°).

Pendant ce temps, une autre équipe exhumait au hameau de La Bessée :

29) Docteur Armand Rosenthal ; 30) inconnu.

Et aux environs immédiats de Saint-Agnan :

31) Inconnu.

Aide prêtée à plusieurs reprises dans les villages avoisinants à des sinistrés ; secours distribués en argent ou en nature au nom du service social du Vercors. 150 cafés et 70 repas distribués à des veuves ou à des sinistrés. Coucher le soir au hameau du Truc.

Vendredi 15 septembre : Départ pour Grenoble où le commandant Tanant nous invite à

déjeuner. Départ de Grenoble vers 15 h d'une avant-garde de 5 estafettes pour préparer la veillée funèbre pour les morts de Vassieux.

Samedi 16 septembre : Préparation de l'autel et du cimetière pour l'enterrement des 21 morts de Villard, tués à Vassieux.

Dimanche 17 septembre : Pèlerinage des équipes d'urgence à Valchevrière en union avec tous les habitants du plateau.

Départ vers 15 h en camion pour Saint-Agnan où il nous faut préparer le cimetière en vue de la cérémonie du lendemain.

Coucher au hameau du Truc.

Lundi 18 septembre : Envoi d'une délégation à Vassieux pour l'enterrement solennel des morts.

Le soir, vers 16 h, enterrement des 3 morts de Saint-Agnan et alentours (grotte de la Luire, village du Rousset), après que nos équipes se fussent occupées à entourer le cimetière d'une barrière et à aménager un chemin un peu moins boueux.

Dîner et coucher aux Chaberts, honorés par la présence du colonel Martin de Valence et du commandant Tanant.

Mardi 19 septembre : Messe dans la grotte de la Luire à l'emplacement même où le révérend père Yves de Montcheuil l'avait dite le 23 juillet.

Pose d'une statue de la Sainte Vierge dans une anfractuosité de la grotte.

Erection d'une croix à l'emplacement même où furent tués les blessés de la grotte de la Luire.

Départ immédiat pour Saint-Martin en vue d'exhumer les corps des fusillés par les Allemands :

1 bis) Inconnu ; 2 bis) Inconnu ; 3 bis) Steilh ; 4 bis) Inconnu (hameau de Ravaux) ; 7 bis) Reconnu par la famille ; 8 bis) Jean Barata ; 9 bis) Inconnu ; 10 bis) Inconnu ; 11 bis) Pierre Mallein.

Enterrement à 16 h 30 des morts exhumés à Saint-Martin, après qu'une de nos équipes eût préparé le cimetière militaire.

Rentrée le soir même à Villard-de-Lans.

N.B. - Les numéros placés devant les corps trouvés dans les expéditions des 12 et 19 septembre correspondent aux fiches de signalement transmises à la Croix-Rouge le 24 septembre.

Samedi 23 septembre : Descente en voiture à Grenoble pour rapporter les souvenirs des disparus de la grotte de la Luire, du Rousset et de Saint-Martin.

Dimanche 24 septembre : Expédition à Arbounouz (environs de Corrençon) pour chercher un corps (renseignements trop vagues, le corps ne fut pas trouvé).

Mardi 26 septembre : Départ le matin pour Presles et Rencurel en passant par Saint-Agnan et Saint-Martin où il fallait déposer des couvertures pour les sinistrés.

Envoi d'une estafette à Rencurel qui rapporte les renseignements suivants : 32 fermes brûlées dans la commune ; beaucoup de paysans restent sans ressources. Attitude louche d'une femme qui se dit déléguée de la Croix-Rouge (vue par la suite par M. Doriol).

Coucher à Rencurel.

Mercredi 27 septembre : Pendant qu'une équipe reste pour aménager le cimetière, une autre va déterrer :

Léon Frarie (col de Romeyer) ; Henri France (d°) ; Lieutenant Berger (d°) ; Noël Jarrand (d°) ; Sergent-Major Marcello Montanari (hameau de Touron) ; Sergent-Major Angello Martinengo (d°) ; Etienne Condor (Maura).

Une autre équipe monte à Presles chercher le corps carbonisé du caporal Pierre Gaudillot.

Se trouvent, en outre, au cimetière : Auguste Wullein ; Pierre Blachon (mort au mois de juin) ; Fossou.

Coucher à Rencurel.

Jeudi 28 septembre : Inhumation des corps au cimetière. Le corps de Noël Jarrand est mené jusqu'au Chatelus (commune de Choranche).

Repas vers midi et retour à Villard.

Dimanche 1er octobre : Expédition à Herbounouse (commune de Corrençon). Le corps est ramené à mi-chemin, le cheval s'obstinant à ne pas continuer sa route, le chemin étant très mauvais.

Mardi 3 octobre : Accompagnement dans le Vercors d'un écrivain suisse. Expédition à Herbounouse. Le corps de Raymond Beaujen est ramené à Villard avant d'être descendu le 10 octobre par sa famille sur Grenoble.

Mercredi 4 octobre : Accompagnement des délégués de la Croix-Rouge suisse dans le Vercors.

Déchargement de deux camions suisses qui apportaient environ 7 tonnes de vivres pour les sinistrés du Vercors.

Délégation envoyée à l'enterrement du chanoine Caillat, à Rencurel.

Exhumation du corps d'un inconnu, trouvé au Rousset, et enterré au cimetière de Saint-Agnan (74e mort dont s'occupent les équipes). On saura par la suite qu'il s'agit du sous-lieutenant parachuté François.

Jeudi 5 octobre : Expédition pour Gève (commune d'Autrans) où sont enterrés 7 corps d'Anglais. Une reconnaissance ayant été faite par un paysan au mois d'avril (avion ayant heurté le sol le 11 février) a donné des renseignements erronés par suite d'une couche de 3 à 4 mètres de neige à cette époque. Une expédition plus nombreuse sera nécessaire.

N.B. - Les équipes d'Autrans auront fait le travail le dimanche 6 octobre.

Mercredi 11 octobre : Expédition projetée pour aller faire une battue dans les environs de Corrençon en vue d'y découvrir un corps disparu.

N.B. - Durant les mois de septembre et octobre, il faut, en outre, signaler dans les activités de nos équipes, l'aide prêtée à plusieurs reprises au Villard pour le transport de malades ou de femmes enceintes.

Nous signalons n'avoir trouvé des blessés achevés dans les fosses communes de la grotte de la Luire et du Rousset comme le confirment les fiches transmises à la Croix-Rouge.

Nous avons trouvé à Presles un blessé (le caporal P. Gaudillot) qui avait été brûlé vif par les Allemands.

Nous signalons, à la suite de renseignements obtenus après l'expédition, que le blessé achevé, trouvé le 4 octobre au Rousset, est un lieutenant parachuté (le sous-lieutenant dit Francis) que les Allemands avaient fait mine d'épargner pour se conformer à leur décision de considérer l'armée d'Alger comme une armée régulière. Les Allemands ne l'ont pas achevé avec les autres (il n'était pas dans le charnier du Rousset) mais fusillé dans un endroit écarté. Ceci a été constaté par la Croix-Rouge suisse qui nous accompagnait par hasard.

Je rappelle, pour mémoire, que nous avons trouvé dans un jardin du village du Rousset, un homme pendu, le témoignage des paysans et la corde trouvée autour de son cou, l'attestent.

Rapport du chef Philippe Blanc,
Professeur au lycée de Villard,
Chef des équipes d'urgence.

courrier des lecteurs

● Mme Andrée Gaia, Présidente cantonale du Souvenir Français de Pont-en-Royans nous fait parvenir ce texte concernant la 8e Assemblée générale du Comité cantonal de Pont-en-Royans le 6 avril 1991 :

« Afin de rendre un hommage respectueux aux Pionniers du Vercors morts en 1990, c'est avec le « Je chante avec toi liberté » que débuta la séance ».

Ce merveilleux chant de liberté est choisi intentionnellement pour tous les morts, civils et militaires, que le Souvenir Français honore et dont il assume la charge de perpétuer le souvenir.

A eux tous, qui avaient cet idéal commun : leur patrie libre, la France vivant dans la liberté... cet hymne leur convient.

A tous les morts des différents conflits qui ensanglantèrent le monde à des dates plus ou moins éloignées, nous ajouterons hélas, les deux combattants français tombés dans la guerre du Golfe, et nous évoquerons plus précisément la mémoire des amis qui nous ont quittés durant les douze mois écoulés.

● A Pont-en-Royans, Félix Gauthier, membre adhérent du Comité dès la première heure, présent à toutes les cérémonies ou réunions, terrassé en quelques mois par un mal implacable.

● Hors Pont-en-Royans, le Comité réuni en ce jour, se doit de citer trois amis de l'Association nationale des Pionniers du Vercors, avec lesquels des rapports très cordiaux et amicaux nous unissaient.

● Albert Darier, Secrétaire national de cette association assumant depuis de nombreuses années cette lourde tâche avec un immense dévouement. Pour des raisons de santé, il avait depuis quelques mois, laissé cette place trop absorbante ; il est mort à Grenoble début février 1990. Nous l'avons accompagné, avec notre drapeau, au cimetière de la Croix de la Pigne, le 8 février 1990.

● Gilbert François, remplaçant A. Darier au poste de secrétaire national de l'Association. Victime d'un accident de la circulation le 27 avril 1990, fut conduit à sa dernière demeure le 5 mai 1990 à Claix. Notre drapeau était parmi les nombreux fanions d'Associations patriotiques.

● Colonel Louis Bouchier, Président national des Pionniers du Vercors. Mort brutalement le 15 décembre 1990. Il repose dans les montagnes du Vercors, berceau de son enfance, de son action « Résistance » et aussi du lieu de sa retraite, à Villard-de-Lans, où nous étions présents avec notre drapeau pour un dernier hommage.

Le colonel Louis Bouchier et Albert Darier avaient d'une manière efficace et très amicale donné leur concours à différentes affaires concernant nos deux associations.

Pour tous ces amis, pour leurs familles, pour tous ceux qui les ont aimés, estimés, je vous demande une minute de recueillement.

● Notre ami André Girardin, responsable de la délégation régionale de Lorraine de l'A.N.A.C.J.F. qui, en septembre 1990 a visité la nécropole de Vassieux avec un groupe des anciens des chantiers, nous communique son intention de revenir en septembre 1991 avec des amis belges.

Nous nous réjouirons de les accueillir et nous le remercions de son initiative.

Prends ma main camarade

Les années sont tombées sur le Vercors.

Les plaies se sont cicatrisées.
L'herbe a repoussé sur les sentiers lavés par la pluie
du sang des victimes

Le temps, sépulture du passé, a jeté son linceul de l'oubli.
Reste le souvenir d'une adolescence pétrie de liberté,
dilapidée plein cœur des montagnes.
Souvenirs noyés dans la nostalgie de quarante années
de joies familiales enlisantes et de soucis professionnels.

Que reste-t-il de ces années de lutte contre l'oppression ?
Rien demain,
si, survivants de l'Aventure,
oubliant quelques rivalités d'appartenances,
nous ne nous tendons pas la main.

Non pour chanter nos louanges.
Nous devons savoir rester humbles en parlant de nous,
mais fiers de ce que les autres ont accompli.

Ce n'est qu'au-delà des querelles, des divisions,
que nous pourrons dire à nos enfants et petits-enfants
que la LIBERTÉ dans laquelle ils évoluent de droit
est fragile.

Dire et redire que des camarades en pleine jeunesse
sont tombés pour ELLE et pour EUX,
dans l'abandon et le dénuement.

Les trompettes de la gloire, venues après,
n'ont sonné que sur des cadavres,
dont nous avons mission
à proclamer le sacrifice,
non à voler le souvenir.

Nous n'avons pas le droit de laisser oublier,
que, si ensemble, nous avons tenu au-delà des limites
prévues,
bien ou mal, suivant les secteurs,
la chance fabriquant ses héros ou ses fuyards,
seul, leur martyr
a fabriqué notre renommée.

Mais tous ces combats,
que l'on qualifia d'héroïques,
ou ces retraites désordonnées, dont on ne parle
qu'entre nous,
ces ordres mal transmis, non exécutés quelquefois,
ces appels au secours sans réponse,
ces civils torturés,
ces viols,
ces massacres,
notre peur, le courage des autres,
nos morts,
notre faim, notre soif,
nous ont rendu solidaires
du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest,
Chasseurs et Cuirassiers,
Ouvriers et Paysans,
Anciens des Brigades Internationales et Militants de la
J.O.C.,
Communistes et Catholiques,
Juifs et Protestants.

Comment dissocier du combat,
ceux du donjon et ceux des remparts ?

Les Allemands, eux, ne se sont pas embarrassés de ces
subtilités.

En ce tragique mois de JUILLET 1944,
sur fond de pluie,
la mort est tombée, sans prières, sans messes
dans l'anonymat
sur le massif du Vercors,
du DRAC à l'EBRON
de la DRÔME à l'ISÈRE.

Alors, si tu crois en ton combat au cœur du Vercors,
à Combovin, à Gigors, à Crest, à Saillans,
à Valchevrière, à Saint-Nizier,
partout où des camarades sont tombés pour que vive
la LIBERTÉ,
PRENDS MA MAIN CAMARADE.

Crest 1984, Albert Fié.

INFORMATIONS

● Notre camarade, le major Francis Cammaets, attire notre attention sur la réédition de l'ouvrage de Jean Garcin (ancien de combat, à Nice) intitulé « de l'Armistice à la libération dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Nouvelle édition complétée par quatre dossiers supplémentaires sur les camps d'internement, le S.T.O., la répression anti-juive.

Un bon outil de travail au prix de 220 F (port en sus) chez Jean Garcin, 11 chemin des Ajoncs, 04000 Digne.

● Notre camarade Jean Beschet nous communique les détails de la réunion traditionnelle prévue en 1991 par des anciens maquisards des pas de l'Est à Gresse-en-Vercors.

La date est fixée au **dimanche 7 juillet 1991 :**

– à 8 h 45, en l'église, une messe sera célébrée par le père de Butler, prêtre desservant les paroisses du canton, qui a eu la gentillesse d'aménager un horaire particulièrement chargé. La possibilité est ainsi offerte à ceux d'entre nous qui le souhaitent de participer à un office religieux. René Lorenzi, notre camarade, n'a pas pu se libérer.

Les cérémonies officielles se dérouleront en deux parties :

– à 10 h 30, dépôt de gerbes et appel aux morts au monument des déportés et fusillés, place de la Mairie.

– à 11 h 15, à côté de la Maison du Parc, rassemblement et recueillement devant la Pierre du Souvenir inaugurée l'an passé.

A l'issue, le pot de l'amitié sera offert par la mairie.

Puis nous nous regrouperons dans la salle « hors sac » pour y partager fraternellement les provisions apportées par les uns et les autres.

Il est prévu ensuite soit une séance de projection sur les réunions passées, soit une activité sur fond musical.

N.B. - Une gerbe sera déposée par les Pionniers du canton de Monestier à la stèle des fusillés. Une autre par les Anciens des pas de l'Est à la Pierre du Souvenir.

*
* *

AVEC NOS AMIS DE L'A.N.A.C.R. ISÈRE

Invités par nos camarades à prendre part à la réunion du Comité directeur départemental de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R. Isère), le 20 avril 1991 à Saint-Nizier-du-Moucherotte, nous y avons délégué notre secrétaire national qui nous a rendu compte de cette manifestation au Bureau national du 4 juin 1991.

Voici quelques aperçus de ce rapport :

Après un dépôt de gerbes au cimetière de Saint-Nizier, les travaux se déroulèrent à partir de 9 heures dans la belle salle des fêtes de la commune en présence de M. Garcin, maire.

Après une minute de silence à la mémoire des disparus (on évoqua la disparition de notre camarade Gilbert François), le secrétaire général René Mouchet donne la parole au maire qui s'adresse aux 85 mandatés de la section de l'Isère, rendant hommage aux résistants. Puis le président Pierre Fugain, appréciant la présence du représentant des Pionniers, insista sur la nécessité de collaboration entre les diverses associations de résistants « en oubliant les « petites histoires » dit-il car seule l'histoire compte. Ne nous figeons pas sur notre passé et pensons surtout aux jeunes générations. « Ne prenons pas le risque de laisser disparaître les traces de notre combat, par rapport aux conflits actuels ou à venir. »

René Mouchet donne lecture du rapport moral où il évoque les 40 000 adhérents de l'A.N.A.C.R. au plan national.

Il insiste sur l'importance de la mémoire collective et sur le rôle de l'A.N.A.C.R. de l'Isère auprès des établissements scolaires.

Il souhaite la création d'une chaire d'histoire de la Résistance et précise le rôle important du Journal de l'A.N.A.C.R.

La cérémonie prévue le 13 juin, après celle de Saint-Nizier, à Méaudre en fin de journée, sera conduite par l'A.N.A.C.R. en compagnie de notre Association des Pionniers. La présence du général Le Ray qui fut un des participants de l'opération dite « Monaco » en janvier 1944 est assurée. Après un débat sur de nombreux points à propos du journal, de son financement, le recrutement des membres, des finances de l'Association, la parole fut donnée à notre représentant qui souhaita une franche coopération entre les deux associations en dehors de tout contexte idéologique, chacun respectant les positions de l'autre. Il exposa plus particulièrement l'opération en cours à La Chapelle-en-Vercors, une enquête menée en collaboration avec les élèves des classes de 3e du collège Sport Nature, enquête auprès des personnes ayant eu l'âge des adolescents (ou très jeunes hommes ou femmes en 1944) et ayant vécu les événements tragiques.

Il ressort du contact entre les participants et notre secrétaire national que les deux associations pourraient efficacement prévoir des rencontres pour échanges de vues et travaux. Idée à creuser et nos deux bureaux pourraient étudier ce projet.

*

● Nous avons reçu du colonel Barro, commandant le premier régiment de Spahis, la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

Merci mille fois de m'avoir adressé les numéros du « Pionnier » qui évoquent la présence du régiment en Arabie Saoudite. J'ai été très sensible à votre geste qui unit les jeunes spahis à leurs grands anciens.

Les valeurs défendues sont toujours les mêmes.

Je vous prie de croire en mon très respectueux souvenir. »

Le concours annuel de boules des Pionniers du Vercors aura lieu le dimanche 1er septembre 1991, à Fontaine.

Les présidents de section recevront une circulaire que nous invitons à retourner avant le 20 août 1991 à : Cloître Honoré, La Ripaillère,
38950 Saint-Martin-le-Vinoux, Tél. : 75 56 80 54.

MENU

Darnes de saumon sauce rose
Contre-filet parisienne
Endives meunière
Gratin dauphinois
Plateau de fromages
Gâteau glacé
Vin rouge au tonneau à volonté, café

Prix : 100 F

Le 21 juillet 1991, à Vassieux

Cérémonies commémoratives du 47e anniversaire des combats de juillet 1944 :

A 9 h 30 : Office religieux.

A 10 h 30 : Au monument aux morts civils, dépôts de gerbes et remise de fourragères à un groupe de jeunes appelés du contingent 91/06 du 6e B.C.A.

Nous participerons à cette cérémonie par un dépôt de gerbes.

A 11 h 30 : Nous organiserons à la nécropole de Vassieux, notre cérémonie habituelle à laquelle la municipalité de Vassieux est associée.

Un peloton du 6e B.C.A. se rendra également à la nécropole à 11 h 30.

Lors de la cérémonie intime de ce jour, une délégation des F.F.I. d'Epernay sera présente pour commémorer le 20e anniversaire de notre jumelage 1971 - 1991.

Tous les Pionniers sont cordialement invités, particulièrement ceux qui ont reçu la médaille des Compagnons d'Epernay (avec la médaille).

*

COURSE CYCLISTE « LA RÉSISTANCE » POUR 1991

L'expérience effectuée l'an dernier d'une collaboration avec les initiateurs de la course cycliste appelée, avec notre accord, « La Résistance » s'étant révélé intéressante, nous avons accepté de participer à l'organisation de la deuxième édition de cette course qui aura lieu le 17 août 1991.

Nous donnons ci-dessous les premières indications concernant cette manifestation.

Les détails en seront communiqués aux sections plus particulièrement intéressées, c'est-à-dire Romans, Bourg-de-Péage, Pont-en-Royans, Villard-de-Lans, Saint-Jean-en-Royans...

Les organisateurs espèrent 800 participants qui seront précédés d'une caravane publicitaire de 40 véhicules et soutenus par 30 stands professionnels à Bourg-de-Péage. L'animation des différentes communes traversées sera effectuée en relation avec les mairies. Le souci des organisateurs est également de concrétiser l'aspect commémoratif dont nous avons déjà évoqué l'intérêt l'an dernier.

Ils ont donc créé un comité de promotion de la « Résistance » au sein duquel les élus, un représentant des pionniers, des personnalités locales et régionales, des patrons de la presse écrite, parlée et télévisée seront invités à donner, à titre consultatif, leur avis sur le pilotage de la manifestation. A cette occasion, nos sections intéressées plus particulièrement par le passage de cette course pourront se mettre en relation avec les organisateurs et plus particulièrement avec M. Jean Laurent (rue Romaine, 26300 Bourg-de-Péage) qui leur donnera toutes les indications nécessaires et prendra avec eux les mesures permettant une bonne organisation.

Nous ne manquerons pas nous-mêmes de faire connaître aux présidents des sections du secteur toute l'information que nous obtiendrons entre temps.

joies et peines

● Notre camarade Martial Rebatel nous a quittés.

A 47 ans, il était au maquis. Le 21 juillet 1944, notre ami avait la chance de sortir indemne de Vassieux. Quelques jours après, des membres de la Croix-Rouge découvraient un corps sous des décombres, avec un sac tyrolien, à l'intérieur duquel une carte routière portant une inscription « en cas d'accident, prévenir Mme Rebatel à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs ». Ceci détermina l'identité du corps et ce dernier fut enterré sous le nom de Rebatel, notre ami avait pourtant échappé à la mort. Le père Massot, qui l'appela « le mort vivant », dans son éloge funèbre, indiqua que c'était la deuxième fois qu'il bénissait le cercueil de son ami Martial, la première fin juillet 1944 à Vassieux et ce jour même 10 mai 1991.

Suivant ses dernières volontés, il fut incinéré et ses cendres répandues à Vassieux. Son désir respecté, en présence de sa famille, de quelques amis, le père Massot, le Dr Lieber, Mme Allard, M. et Mme Jansen, M. et Mme Croibier-Muscat. Notre ami Jean Guillemot eut la délicatesse de venir jouer le chant des Pionniers pendant que Croibier-Muscat répandait les cendres de notre ami à Vassieux, le 10 mai 1991.

● La section Autrans/Méaudre a eu la grande peine de perdre deux des siens. Perret Georges, né le 13 octobre 1920 à Autrans, décédé le 17 mars 1991 à Autrans, ancien de la compagnie Philippe ; Chemin Henri, né le 21 mars 1923 à Grenoble, décédé le 19 avril 1991 à Saint-Martin-d'Hères, ancien du C.3.

Nous prions les familles de recevoir ici l'expression de notre sympathie.

● Mme Rosalie Nègre, une « figure » de l'Ile Verte à Grenoble, vient de décéder à l'âge de 91 ans.

Elle était l'épouse de notre camarade Clément Nègre, de la compagnie Brisac (décédé en 1970) et après cette perte douloureuse eut le courage de continuer à participer aux activités du club des anciens. Dans leur quartier les Nègre étaient très appréciés pour leur bonne humeur communicative.

Les pionniers présentent à la famille leurs très vives condoléances.

● Henri Valette nous communique : Seyve Prosper né le 21 février 1901 à Hostun, cantonnier, route de Lente à Saint-Jean-en-Royans de 1936 à 1938, puis au col des Limouches jusqu'à 1962, il prit sa retraite pour aller chez son neveu à la Chauméane commune de Combovin.

Il participa à la Résistance, aidant au ravitaillement des maquis. Décédé à Valence, le 13 novembre 1990. Enterré à Combovin le 15 novembre, accompagné par une nombreuse famille et une foule d'amis, « Jeannot » Blanchard, Président de la section de Valence, représentant les Pionniers.

Seyve qui fut un très bon chasseur durant toute sa vie, était connu sous le nom de « Prosper ».

● Notre camarade Marcel Michel nous écrit :
Chers amis, je vous signale le décès de Ferdinand Denis domicilié à Meung-sur-Loire, près d'Orléans, à l'âge de 81 ans. J'ai assisté à son inhumation, ce fut mon compagnon de misère pendant la guerre 1939-1940.

Compagnon de captivité jusqu'en décembre 1941. Ensuite, c'est la tentative d'évasion réussie et nous nous retrouvons dans la région romanaise où il vécut jusqu'en 1944. Puis c'est le départ au Vercors, à Vassieux sous les ordres de Victor Boiron de Romans.

Blessé lors de l'attaque du 21 juillet 1944, une balle dans le mollet, il rejoint la région romanaise par le col de Vassieux et Marignac-en-Diois, où il est soigné par une infirmière civile.

Etant moi-même dans l'armée, sous les ordres du colonel Tanant, je le retrouve ensuite en 1945 à l'hôpital militaire de la Tronche.

Démobilisé en septembre 1945, il rejoint sa famille et son pays d'origine, la Normandie.

Depuis cette date, nous nous sommes toujours fréquentés, tous les ans et bien souvent deux fois l'an, nous faisions de belles balades au Vercors.

Cette fréquentation dura 51 ans...

Il était Pionnier du Vercors depuis 1970. Il a fait partie de la section de Paris puis de la section de Grenoble.

Il n'a jamais rien réclamé. Il était veuf depuis 3 ans.

De la part de son vieux compagnon à mon cher Ferdinand.

DONS ET SOUTIEN

SECTION DE VILLARD-DE-LANS

10 F : Glénat Gaston.

20 F : Peyronnet Marcel, Ricomes Fernande, Glénat Amédée, Chabert Henri, Collavet Albert, Collet Jean, Rimey-Maille Georges, Noaro Denise, Robby Alain, Mme Sébastiani Louis, Bernard Raymond, Lamoure Jacques, Cattoz Alexandre, Piqueret Andrée, Mme Beaudoing Clément, Villard Henri, Magnat Pierre, Lhotelain Gilbert.

30 F : Orcet J.-Marie, Mme Bonnard Blanche.

120 F : Mme Mestrallet Léonard.

150 F : Mme Perrazi Marcel.

*
* *

20 F : Permigeat Maurice, Romani Enzo, Roissard Robert, Salvy Georges, Boissier Edmond, Isnard Jean, Giraud Marcel, Doucellin Georgette, Fantin Aurélio, Magnana Lucien, Beschel Jean, Bonnet Léon, Clet Joseph, Espit Alcée, Fonlupt Lucien, Gachet René, Gaborit Raymond, Guérin Roger, Jacob Martial, Martin-Dhermont Emile, Meffrey Victor, Mertenat Raymond, Monin René, Morandi Alexandre, Salomon Alice, Sayettat Alfred, Tissier Henri, Schneider Anna, Scalvini Bruno, Jullien Georges, Espitalier Martine, Heckel Charles, Madeleine André, Pellerin Marcel, Savio Madeleine, Forget Claude, Lambert René, Deval Jeanne, Bénistant Albert, Bossan Lucien, Chabert Gérard, Houdry Marcel, Lavagnet Louis.

30 F : Chaudet, Olagnon Alain, Reboulet René, Bruère Marguerite, Bellon, Chantre, Debard, Ottinger, Ginouvier Max.

40 F : Tallon Michel, Buisson M.-Louise, Thibaut Georges, Clape, Mme Bonnifacy, Blanchard, Sabatier, Vergier, Marce, Perrot Hélène, Friche Marcel.

50 F : Massot Jean, Friches Georges, Rinchapel Max, Pinet Louis, Michel Marguerite, Mayousse Noelie, Bouclier, Gélas, Daspres Lucien, Ragache Georges, Blanc Huguette, Ragache Renée, Olivier Germaine, Rossetti Renée.

60 F : Bardin Suzanne, Bartelme Pierre, Millou Roger, Bourchanin Marius, Blanchard, Landais Martial, Poccard Cécile, Vallez Jean, Hugon Henriette, Gentil Georges.

80 F : Bouvier Antony, Pecquet André, Baffert, Sublet, Mme Sublet, Traversaz, Lambelet Henri, Seyvet Suzanne, Koenig Suzanne, Fois Richard, Repellin Paul.

100 F : De Haro, Bornet Josine, Digeon Mireille, Robert, Montel Joseph, Israel Dominique, Guillet, Ruel Georges, Nopre André.

110 F : Huet Jeanne (veuve du général), Rey Francis.

120 F : Isard Georges, Cadei, Pacallet André, Bois Gabriel, Ackerman Elise, Dagot Henri, Belle Sylvain, Evesque Marcel, Winter Anita.

130 F : Chevallier, Pupin Fernand.

160 F : Bailly René.

170 F : Lambert Gustave.

180 F : Lorenzi René.

200 F : Sybelle Fernand.

230 F : Massy Philippe.

300 F : Vacances loisirs.

500 F : Dr Demond Philippe, Georges Maurice.

600 F : Général Descour.

Dons des sections :

500 F : Section Aurtrans-Méaudre.

760 F : Section Valence.

En mai 1990, lors du déplacement en Champagne de la section de Grenoble, le groupe avait été reçu par l'Amicale des F.F.I. d'Epernay. Jacky, représentant de cette Amicale et dynamique cicérone offre le champagne à nos camarades.

Imprimerie Nouvelle, Valence - Dépôt légal 2e trimestre 1991 - Commission paritaire n° 446 D 73.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1991

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel	33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
BLANCHARD Jean	Combovin, 26120 Chabeuil, ☎ 75 59 81 56.
BORDIGNON Robert	Les Farlaix, 38112 Méaudre, ☎ 76 95 24 07.
BUCHHOLTZER Gaston	36, avenue Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset, ☎ 76 21 29 16.
CHAPUS Jean	55, avenue Duchesne, 26100 Romans, ☎ 75 02 42 89.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DASPRES Lucien	42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
DENTELLA Marin	36, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 00 60.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, Malissard, 26120 Chabeuil, ☎ 75 85 24 48.
JANSEN Paul	La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
LHOTELAIN Gilbert	Corrençon-en-Vercors, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	24, rue de Stalingrad, 38000 Grenoble, ☎ 76 43 43 55.
MARMOUD Paul	62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : FAYOLLAT Ferdinand, Le Tonkin, 38880 Autrans.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D, 38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varces-Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, Saint-Baudille-et-Pipet, 38710 Mens, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : En instance de désignation.

Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare, 34000 Montpellier, ☎ 67 72 62 23.
Délégué : SEYVE René, 12, rue des Orchidées, 34000 Montpellier.

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans, ☎ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans, ☎ 75 70 11 06.
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans, ☎ 75 02 42 89.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.
DUMAS Fernand, rue Raphaelle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.
FRICHE Georges, quartier de Tournus, 26300 Alixan.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans, ☎ 75 72 56 45.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, Combovin, 26120 Chabeuil, ☎ 75 59 81 56.
Délégués : MARMOUD Paul, 62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent, 26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot, 38250 Villard-de-Lans.
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains, 38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1991

Président national : Georges FÉREYRE
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)
Marin DENTELLA (Grenoble)
Paul MARMOUD (Valence)
Ariel ALLATINI (Paris)
Secrétaire national : Paul JANSEN
Secrétaire national adjoint : Robert BORDIGNON

Trésorier national : Gustave LAMBERT
Trésorier adjoint : Lucien DASPRES

Chargée de comptabilité et d'informatique : Bernadette CAVAZ

Secrétaire administrative : Bernadette GEORGES

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence

F F I
VERCORS